

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANOLET
Administration, Impressions et Annonces, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.80
Secrétaire Général : **TH. VALLEES**
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE REPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

| | TROIS MOIS | SIX MOIS | UN AN |
|--|------------|----------|--------|
| Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme..... | 4 50 | 9 Fr. | 18 Fr. |
| Autres Départements..... | 6 Fr. | 11 50 | 22 Fr. |
| Union Postale..... | 20 | 20 Fr. | 40 |

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

POUR NOS ENFANTS

C'est aujourd'hui, premier Octobre, la date officielle de la rentrée des classes ; c'est une date dont nos enfants se souviendront !

Pour nous, au Havre ce n'est pas encore, il est vrai, la rentrée complète puisque seuls le lycée et quelques écoles spéciales peuvent reprendre leurs classes et encore avec des moyens de fortune. Les écoles primaires sont occupées par les débris de nos régiments ou, comme le lycée lui-même, par nos blessés, mais leur nombre rend infiniment plus difficile leur remplacement par d'autres locaux, sans parler de l'absence de tous les maîtres appelés à l'armée. Quels que soient le désir et le dévouement des autorités compétentes, elles auront, reconnaissons-le, d'énormes difficultés à vaincre pour assurer le fonctionnement de l'enseignement primaire ; ce sera là, chez nous comme ailleurs, un des maux de la guerre à ajouter à tant d'autres.

Mais on ne peut pas se désoliser, depuis tant de générations d'écoliers, pour la rentrée, nous pensons aujourd'hui aux enfants qui rentrent et à ceux qui, nous l'espérons, rentreront bientôt. C'est chaque année, un acte sérieux que cette reprise du travail et nous ne pouvons sans émoi penser que l'avenir de tous ces petits ou grands dépend, pour une large part, du zèle qu'ils mettront à tenir pendant tout le courant de l'année les engagements qu'ils prennent si volontiers ce jour-là. Mais cette fois, quelle n'est pas notre émotion en songeant aux circonstances tragiques de cette rentrée et aussi à l'avenir que les événements actuels préparent à toutes ces jeunes têtes !

Le ministre de l'Instruction publique ne pouvait pas ne pas songer de son côté à tout ce que cette rentrée avait de solennel, et il a tenu à ce que la première classe, dans chaque cité et dans chaque école, soit une évocation de la lutte engagée, une commémoration des héros déjà tombés, une glorification de la Patrie.

Je désire que, le jour de la rentrée, dans chaque cité et chaque classe, dit le ministre dans sa belle lettre aux recteurs que nous publions d'autre part, la première parole du maître aux élèves hausse les cœurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armes sont engagées. Dans tout le pays, à la même heure, les fils de France vénéraient le génie de leur nation et saluèrent l'héroïsme de ceux qui versent leur sang pour la liberté, la justice et le droit humain... De cette première heure de classe, il faut que le viril souvenir reste à jamais empreint dans l'esprit de l'élève, citoyen de demain.

Nous assisterons tous en pensée à cette leçon et nous ne mangerons pas de la répétition à nos enfants pour qu'en effet le souvenir en soit ineffaçable. Quelques-uns d'entre eux sont encore bien petits et n'étaient pas préparés à distinguer la guerre horrible dont le monde est le théâtre de la guerre sans blessures à laquelle ils aiment tant à jouer ; cependant le visage grave des parents, l'attente anxieuse des nouvelles de celui ou de ceux qui sont partis, la rencontre de blessés, les révétements de deuil que l'on porte, peut-être autour d'eux, tout cela élève plus rapidement leur intelligence et leur cœur. Les autres, plus grands, nourris déjà des récits de notre histoire comprennent facilement ; quelques-uns même, dans les classes supérieures, brûlent déjà du désir d'aller rejoindre leurs aînés sur le champ de bataille.

Nous ne voudrions pas que toute cette jeunesse mûrisse avant l'âge du poids de nos soucis, mais elle profitera sans doute de la forte leçon de l'heure. L'image de la Patrie s'inscrit en traits de feu devant leurs yeux et leur rend sensibles d'un seul coup les réalités qui dépassent les individus et impriment dans les consciences les devoirs d'homme et de citoyen.

« Mourir pour la Patrie », cette expression d'un noble destin qui sera répétée à nos élèves à tant d'occasions glorieuses mais glorieuses aussi, renferme toute la plus haute morale qui puisse leur être enseignée ; c'est le don de soi pour une cause plus grande que soi ! Et en même temps, ils apprendront que la cause de la France est aussi celle de la liberté, de la justice et du droit ; ces motifs leur reviendront clairs au récit des événements qui nous ont forcés à prendre les armes.

Tout cela inculquera à cette génération qui se lève un sentiment de patriotisme particulièrement profond et grave puisqu'elle aura palpé de bonne heure aux nouvelles des luttes et, nous le croyons, des victoires de la France. Notre espoir le plus grand, certes, est que la guerre sans merci

LA GUERRE

que nous livrons actuellement soit une guerre victorieuse non seulement du militarisme prussien mais de la guerre elle-même qu'il s'agit de rendre impossible à jamais en écrasant ceux qui la fomentent ; le sacrifice de tous ceux qui tombent aura sa plus belle récompense s'il assure enfin le bonheur des générations à venir. Mais, s'il le fait, nos fils auront appris à bien servir la patrie et à verser leur sang pour elle.

Quoi qu'il en soit, ils se souviendront qu'en l'an 1914, le monde entier a espéré en notre pays comme dans le défenseur de la civilisation libérale et ils auront, à honneur, devenus hommes, de contribuer, chacun pour sa part, à ce que notre France tant aimée reste toujours la terre de la liberté et du droit !

CASPAR-JORDAN.

Comment le Kronprinz a été battu

L'envoyé du Daily Telegraph a donné le récit de la défaite de l'armée du Kronprinz au moment de la bataille de la Marne. Nous en extrayons les intéressants passages qui suivent :
La première armée allemande qui ait été complètement battue sur le territoire français est celle du prince héritier. Cette défaite a sauvé Paris. Et cette importante nouvelle est restée secrète jusqu'à présent.
Contrairement à l'impression générale, les grandes batailles livrées autour de Paris ne commencent pas par la défaite du général von Kluck. Les mécomptes de cet officier général ont eu pour cause directe la retraite de l'aile gauche allemande, dans la nuit du 6 au 7 septembre. Le mystère dont étaient entourés les mouvements des armées allemandes s'évanouit, maintenant que l'on sait que le principal corps de l'armée du Kronprinz s'est retiré, pendant cette nuit, à 40 kilomètres en arrière. Une retraite comme celle-là équivalait à une déroute.

Les Allemands avançaient sur la ligne Verdun, Sainte-Menehould, Châlons-sur-Marne. Leur marche était extrêmement rapide. Quand les unités de l'armée de Kluck arrivèrent à Chantilly, le corps principal de l'armée du Kronprinz était encore à 200 kilomètres en arrière et il reçut l'ordre d'avancer avec toute la vitesse possible. On avait réglé la marche de l'armée allemande dans les Champs-Élysées, et, comme le Kronprinz revêtu sans nul doute de l'uniforme de son ancien régiment, les hussards de la mort, devait conduire cette marche historique, il fallait bien que les troupes françaises qui s'opposaient à sa venue fussent balayées.

L'aile gauche des Allemands livra bataille le dimanche 7 septembre. Le combat commença au lever du jour et continua, avec une fureur exceptionnelle, jusqu'à la tombée de la nuit.
Le feu de l'artillerie surpassa tout ce qu'on avait vu jusqu'alors dans l'histoire des guerres. On a compté trente obus tombant en trente secondes.
Pendant cette journée de combat, l'artillerie française fit preuve d'une supériorité indiscutable. On ne pourra jamais évaluer, même approximativement, les pertes qu'elle a fait subir aux Allemands. On fixe le total de ces pertes à des chiffres si élevés que l'on hésite à les citer.

Il ne faut pas perdre de vue que l'armée allemande avançait sur une ligne de près de 65 kilomètres d'étendue et que le pays situé au nord-est de Sézanne est le plus traître qu'il y ait en France. Des kilomètres et kilomètres de marais bordent les vallées. C'est là que l'ennemi avait le plus souffert.
Stimulé par cette idée qu'il combattait pour l'existence même de Paris, chaque soldat français en valait trois et contre cette résistance désespérée les Allemands ne pouvaient rien.

Le 6 septembre, quand la nuit tomba, aucun des deux armées n'avait pu prendre avant beaucoup amélioré sa position. Les Français avaient gagné du terrain à certains endroits, mais ils avaient reculé sur d'autres points.
La nuit du 6 au 7 septembre, l'armée allemande paraissait être en sûreté et ne courait aucun danger, dit le correspondant. L'état-major et le Kronprinz dormaient tranquillement dans le château de Mondement (près d'Épernay, au nord de Reims).
Le réveil fut silencieux et tranquille.

La division du Maroc eut l'honneur de monter à l'assaut du château de Mondement. La guerre est une joie pour les Turcs. Ils furent défaits par le feu allemand, mais continuèrent à avancer en s'efforçant de rejoindre les positions ennemies. Beaucoup d'entre eux, pour être plus libres, jetèrent leur fusil et se rendirent aux Allemands, armés seulement de leur baïonnette. Rien ne pouvait résister à leur attaque. En combattant obstinément, les Allemands reculé ; mais à peine les Français se furent-ils rendus maîtres du château qu'ils se trouvèrent sous le feu des canons allemands.

Sous leur protection, l'infanterie ennemie s'avança. Chaque mètre couru des murs de Mondement porta les traces de douzaines de coups. La terrible charge sous le feu des canons fit reculer les Turcs ; mais ils ne voulaient pas laisser échapper leur proie. S'étant de nouveau formés dans les tranchées, ils se lancèrent pour une contre-attaque.

Les troupes françaises de ligne se précipitèrent au secours des noirs ; pour la seconde fois dans la journée, le château tomba dans leurs mains.
Il y eut une pause dans la bataille. Les deux armées étaient littéralement épuisées après leurs efforts. Le quartier général français rechercha dans les tas de papiers à demi détruits laissés par les officiers de l'état-major allemand. Voici l'ordre de bataille qui devait être publié le jour suivant :
« Résister à outrance, si l'ennemi revient à l'assaut ».

Le lendemain matin, sous un feu d'artillerie surabondamment réglé, l'infanterie allemande s'avance en rampant vers Mondement en nombre écrasant.
Les Français cédèrent pas à pas. Pour la troisième fois, l'ennemi s'empara de cette tête de champ de bataille.
Ensuite, l'histoire entière se répéta de nouveau ; les Turcs se lancent contre le

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

30 Septembre. — A notre aile gauche, l'action se développe de plus en plus au Nord. Entre l'Oise et l'Aisne, une vigoureuse attaque des Allemands est repoussée ; ils subissent de fortes pertes.

Au centre, nous progressons légèrement entre l'Argonne et la Meuse, de même qu'en Woivre sur plusieurs points et notamment à l'Est de Saint-Mihiel.

A l'aile droite, en Lorraine et dans les Vosges, pas de changement.

EN POLOGNE

30 Septembre. — Violents combats à Ostrovec, sur la frontière de Galicie et à Drouskieniki, au Nord d'Augustow qui est repris par les Russes. L'ennemi n'a pu franchir le Niemen.

EN AUTRICHE-HONGRIE

30 Septembre. — La forteresse de Przemysl est étroitement assiégée. Les armées autrichiennes continuent leur retraite en désordre jusqu'en Hongrie.

EN CHINE

30 Septembre. — Une dépêche officielle de Tokio annonce que la flotte japonaise a débarqué des troupes qui ont occupé Lao-Tsé près de Kiao-Tchéou. Les Japonais ont repoussé les Allemands vers Tsing-Tao.

Communiqués du Gouvernement

LA SITUATION

30 Septembre, reçu à 19 h. 20

A NOTRE AILE GAUCHE

Au Nord de la Somme, l'action continue à se développer de plus en plus vers le Nord.

Entre l'Oise et l'Aisne, l'ennemi a prononcé une vigoureuse attaque sur Tracy-le-Mont, situé au Nord-Est de la forêt de l'Aigle, a été repoussé avec de fortes pertes.

AU CENTRE

Accalmie sur le front qui s'étend de Reims à la Meuse.

ENTRE L'ARGONNE ET LA MEUSE

Nous avons légèrement progressé.

EN WOEVRE

Violents combats. Nos troupes ont avancé sur plusieurs points, notamment à l'Est de Saint-Mihiel.

A L'AILE DROITE (LORRAINE ET VOSGES)

Pas de modification.

EN GALICIE

Les tentatives de sortie de la garnison de Przemysl ont échoué. Les armées autrichiennes continuent à battre en retraite en désordre, perdant de nombreux prisonniers, des canons et du matériel.

Au col d'Ozok (Sud de Przemysl) dans les Carpathes, un détachement russe a défait une brigade hongroise et pénétré en Hongrie.

1^{er} Octobre, reçu à 3 heures.

LA RENTRÉE DES CLASSES

Une Circulaire du Ministre de l'Instruction publique

Le ministre de l'Instruction publique adresse aux recteurs la circulaire suivante :

Les lycées, collèges et écoles d'enseignement public vont s'ouvrir à la jeunesse française partout où le devoir supérieur d'hospitaliser nos glorieux blessés n'aura pas fait obstacle à la reprise des études. Je désire que, le jour de la rentrée, dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les cœurs vers la patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armes se sont engagées.

Dans tout le pays, à la même heure, les fils de France vénéraient le génie de leur nation et saluèrent l'héroïsme de ceux qui versent leur sang pour la liberté, la justice et le droit humain. Le leçon du maître sera simple et forte ; elle devra convenir à l'âge de ses auditeurs, les uns enfants, les autres adolescents.

Chaque de nos écoles a envoyé sur la ligne de feu des combattants, professeurs ou élèves, et chacune, je le sais, porte déjà la douleur fièvre de ses deuils.

La parole du maître dans les classes évoquera d'abord le noble souvenir de ces morts pour exalter leur exemple, en graver la trace dans la mémoire des enfants. Puis, à grands traits, sobrement, clairement, elle dira les causes de la guerre, l'agression sans excuse qui l'a déchaînée, et comment devant l'univers civilisé la France, éternel champion du progrès et du droit, a dû se dresser encore avec ses alliés valeureux pour repousser l'assaut des barbares modernes.

La lutte acharnée qui nous conduit irrésistiblement à la victoire ajoute chaque jour à la gloire de nos soldats mille traits d'héroïsme où le maître d'école puisera le meilleur de sa leçon. A la vaine emphase du verbe, il préférera, pour émouvoir l'enfant, ces modèles souverains de l'action. De cette première heure de classe, il faut que le viril souvenir reste à jamais empreint dans l'esprit de l'élève, citoyen de demain. Le maître qui aura su l'insérer sera resté digne de la confiance de la République.

POUR L'AVENIR DE NOS EXPORTATIONS

Le gouvernement se préoccupe des conséquences que la guerre aura, au point de vue des relations commerciales internationales.

On a indiqué que l'occasion était favorable pour conquérir des marchés étrangers où l'Allemagne avait une place prépondérante. C'est ainsi qu'elle exportait pour plus de 1,800 millions de francs en Russie.

La haine qui restera après la guerre, en Russie, permet de prévoir que le public russe ne manifesterait pas une grande sympathie pour les marchandes allemandes. Certes, la France ne peut pas espérer s'emparer de tout ce marché, mais il y aura lieu, néanmoins, pour nos industriels, pour nos commerçants de tirer parti de la situation.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, prépare la nomination d'une Commission dont M. Méline, ancien président du Conseil, a accepté la présidence, et qui ira en Russie pour se rendre compte, par une enquête sur place, de la possibilité d'extension des importations françaises.

M. Joseph Thierry, député de Marseille, ancien ministre du commerce, fera partie de la Commission, ainsi qu'un représentant du ministre des finances, deux membres de nos Chambres de commerce et le secrétaire général de l'Union métallurgique.

D'autres Commissions seront constituées pour enquêter sur le même objet, en Suisse, en Espagne, en Amérique, etc.

L'Affaire Mesureur

Paris, 30 septembre.

Le lieutenant Mesureur comparaitra samedi en Conseil de guerre sous l'inculpation de désertion devant l'ennemi.

L'examen médical a conclu qu'il était dans un état de dépression profonde après les fatigues de la rude bataille de Dinant.

Le roi Albert montre vaillamment l'exemple

Londres, 30 septembre.

M. Hawking, beau-frère du général Botha, de retour de Termonde, a fait le récit de la dernière sortie de l'armée belge d'Anvers, placée sous le commandement du roi des Belges.

Il est balayé littéralement l'avant-garde allemande, puis ils ont repoussé les forces principales qui se trouvaient devant Termonde.

Après la bataille, le roi était si fatigué qu'il s'est endormi près du chemin où M. Hawking causait avec son secrétaire.

Durant ces dernières semaines, le roi a été réellement l'âme de la résistance des Belges.

Il est resté continuellement sur la ligne de combat prêtant d'exemple.

Lui qui toujours refusa les offres allemandes.

Le général Botha affirme que Termonde ne fut pas incendié par les obus, mais que les Allemands y répandirent du pétrole auquel ils mirent le feu, en prenant grand soin d'épargner quelques maisons, pour des raisons encore inconnues.

Des obus tombent au milieu de la foule

Londres, 30 septembre.

On mande d'Anvers au Morning Post que de nombreux réfugiés de Duffel, à dix mille au Sud-Est d'Anvers, attendaient dans la gare pour prendre le train devant les transporteurs hors de la zone de bombardement lorsqu'une vingtaine d'obus allemands tombèrent dans la gare, parmi les voyageurs dont la plupart furent tués.

Le Bombardement de Liège

Amsterdam, 29 septembre.

On télégraphie d'Anvers que depuis huit jours les Allemands bombardent Liège. La situation entière s'est enfiévrée sur Anvers. On craint que la ville soit maintenant en ruines.

Le Kaiser aurait abandonné tout espoir de vaincre

Londres, 30 septembre.

D'informations venues d'Allemagne, il résulte qu'aucun journal étranger n'entre dans ce pays et qu'aucun correspondant de journal n'accompagne l'armée allemande. La population connaît la situation exclusivement par les journaux allemands, qui ne publient absolument que les nouvelles mensongères du gouvernement impérial.

On assure que le kaiser et son état-major ont maintenant la conviction que toute l'Europe participera à la croisade contre le militarisme allemand et qu'il est impossible à l'Allemagne de remporter la victoire finale ; ils manifestent cependant l'intention de ne pas se rendre sans avoir combattu jusqu'à la dernière cartouche.

Ce que les Allemands disent de nos Opérations

(Communiqué officiel)

Amsterdam, 30 septembre.

Un communiqué de l'état-major allemand du 29 au soir dit que sur l'aile droite, en France, la bataille est indécise.

Entre l'Oise et la Meuse, l'action est généralement calme.

L'armée opérant contre les forts de la Meuse a repoussé un nouvel assaut des Français venant de Toul et de Verdun.

L'artillerie de siège ouvrit le feu hier sur quelques forts d'Anvers.

L'assaut des forces belges contre les lignes d'attaques fut repoussé.

Sur le théâtre de la guerre à l'Est, les assauts russes dans la province de Luehki ont échoué. La grosse artillerie a commencé hier le bombardement d'Ossowiec.

Un Communiqué Russe

Petrograd, 30 septembre (officiel).

Le 27, les troupes russes, après des combats acharnés, se sont emparées des positions allemandes près d'Augustowet de Kęptzevo.

Le 29 les Russes ont occupé les défaites des lacs dans la direction de Simno-Serel-Leipny. L'ennemi a été repoussé vers Sivalski-Sémy-Manépol.

L'offensive russe continue.

L'artillerie de siège allemande a continué le bombardement d'Ossowiec sans succès.

Dans le rayon de Schtschauschin et les environs de Ondreivono on signale de petits engagements.

Les Pertes Autrichiennes

Londres, 30 septembre.

Suivant une dépêche reçue de Stockholm, les défaites écrasantes infligées aux Autrichiens par les Russes seraient attestées par les chiffres suivants des pertes autrichiennes, jusqu'à jeudi dernier :

150.000 tués.
200.000 blessés.
200.000 prisonniers.
900 canons capturés.

Les Opérations serbes

Nich, 28 septembre.

Sur le front de la Drina à Chabatz, des attaques de l'ennemi furent repoussées le 25 vers Paratchitsa.

sonfrance humaine trouve un adoucissement, une aide attentive, une atmosphère de calme et de reconfort.

L'établissement en son entier a été aménagé pour recevoir des blessés. Il n'est pas de classes, pas de détachés, pas de parlier, pas de petit coin qui n'ait reçu des lits et des soldats. Ils sont pris de quatre cents plus ou moins meurtris, hospitalisés dans ce Lycée, en des salles spacieuses, aérées nuit et jour, pourvus d'un excellent matériel de couchage.

Des collaborations actives, intelligentes et dévouées sont venues se grouper autour du commandant, collaborations militaires, officiers, sous-officiers, soldats, collaborations civiles dans la personne d'infirmières et d'infirmières privées. Tout ce monde animé du même esprit, stimulé par le même zèle, intimement associé à une œuvre commune qui garde, même sous son aspect militaire et discipliné, la simplicité et la fraternité familiale, tout ce monde fait là, chacun pour sa part, un travail admirable dont on ne dira jamais assez l'ampleur.

Je suis surpris à la besogne, ce personnel, penché sur les misères et les maux, pansant les plaies du corps et les angoisses de l'âme, ne répugnant point aux tâches les plus complexes, les plus délicates, s'efforçant de dompter la douleur, de revivifier l'espoir, dominant, comme bien d'autres en ces heures tragiques, l'exemple d'une solidarité effective et touchante qui met une fleur de grâce, de charme et de beauté aux rives du torrent de barbarie déchaîné à travers le monde.

Quel, ces visites à travers nos ambulances ont quelque chose de consolant et de doux qui vient glisser un sourire de bonté dans la gravité douloureuse de nos pensées.

J'aurais plaisir à vous conduire de salles en salles, de chevet en chevet, de revenir ici un mot palpitant d'émotion et de gratitude, là un trait, un lambeau de récit, une anecdote où se résume, le plus simplement du monde, la vaillance qui s'ignore ou l'héroïsme qui se fait connus.

Je voudrais, à mon tour, vous mener à travers ces classes qui sont devenues des dorcières et qui, ma parole, me semblent plus claires, plus vivantes, plus gaies qu'au temps où nos jeunes filles s'épouvaient à envoyer au plafond des bouillottes de papier maché.

Je me suis expliqué le phénomène. Le désir directorial s'est attaché à faire de ces salles de souffrance des endroits plaisants aux yeux pour mieux bercer les tristesses de l'esprit.

Appartez nous des fleurs, Mesdames, beaucoup de fleurs, a dit le médecin en chef, et que leur sourire ait pour les cœurs inquiets de nos soldats la grâce d'un souvenir du pays, comme le reflet d'une pensée amie.

Et les salles se sont parées, et les salles se sont fleuries.

Il n'en est pas une qui n'ait son bouquet, sa gerbe, pas une où les corolles ne chantent, pour nos troupiers qui ressuscitent aux généreux enthousiasmes, la belle chanson du renouveau.

De ce milieu de reconfort, de confiance et de sollicitude, le mal lui-même s'est laissé maîtriser.

Orphelin, de sa divine musique, comptait jadis les noirs démons. Or, tout à l'heure, dans mon vieux Lycée devenu ambulance, j'ai rencontré le doux Orphelin.

Il avait conservé son violon, mais il arborait un brassard matriciel à la croix de Genève. Et comme il achevait un morceau que les blessés applaudirent à souhait, j'ai reconnu l'harmonieux personnage : le brave frère Flavigny, le forain havrais populaire, le directeur du théâtre ambulatif qui, en ces jours où les tréteaux de la parade sont dans le marasme, s'est efforcé de se faire infirmier.

Au reste, la maison abonde en transformations : le cuisinier-chef est un Vatel parisien renommé que la mobilisation amena en Havre. Quant à ce chanteur, décoré de la Légion d'honneur, qui se fait entendre dans la chapelle pendant l'office du dimanche, c'est un artiste de l'Opéra !

Le Lycée, cependant, a conservé quelques détails de sa physionomie habituelle. Les tableaux noirs sont toujours là : servent désormais à recevoir les plâtres caricatures des fantaisies à qui le sort des batailles laisse les mains libres. Le cabinet de M. le Censeur est devenu celui du médecin en chef, la salle de manipulations chimiques, la pharmacie; l'amphithéâtre de chimie, la salle d'opérations.

Quelques écrivains sont même demeurés au-dessus des portes, et ce fut, l'occasion l'autre jour, d'une bien réjouissante méprise.

Oh ! non, M. le major, je vous en supplie, tout excepté cela. Faites nous cette joie... Mettez nous où vous voudrez, dans un grenier, dans une cave, sous le préau. N'importe où. Mais entrer-là... Jamais, Monsieur le major, on vous en jure !

ALBERT-HERRMANSCHMIDT.

LE HAVRE

« POUR NOS SOLDATS »

5^e LISTE

| | |
|--|------|
| M. Charasson, rue de Montvilliers..... | 20 |
| M. Henry Thiout, buisseries..... | 40 |
| M. et Mme Emile Valentin..... | 40 |
| M. et Mme Valentin..... | 40 |
| M. Buiel, 83, boulevard François I ^{er} | 20 |
| Maurice Stéphan, impasse Léonide..... | 7 |
| M. Bréck, 59, rue de la Bourne..... | 25 |
| M. et Mme Piel, 4, rue Saint-Michel..... | 30 |
| M. et Mme Vagin, 15, rue Fleischer..... | 20 |
| Anonymous..... | 5 |
| M. Trébia, 80, boulevard de Strasbourg..... | 20 |
| M. P. Lelieur, 162, cours de la République..... | 20 |
| M. Ch. Amband, 47, rue de la F. rue..... | 40 |
| M. et Mme Gruffas, 28, rue F. Arago..... | 20 |
| Mme Henry Gaudard, 3, impasse des Brindes..... | 6 40 |
| M. et Mme G. Najoux..... | 20 |
| M. Ch. Lecroisy, 75, rue de Phalsbourg..... | 20 |
| Mme Jellat, 10, rue du Four..... | 40 |
| M. Lavotte, 181, boulevard de Strasbourg..... | 40 |
| Milles Guillaume, Georges et Jean Guillémotte, 4, rue de Focamp..... | 33 |
| M. C. Philippe..... | 40 |
| M. Hermann, rue Casimir-Périer..... | 45 |
| R. D..... | 45 |
| L. Lecarré, Hôtel des Douanes..... | 30 |
| Mme Imbaud, Roumès..... | 5 |
| Mme Dupuy, boulevard de Strasbourg..... | 40 |
| Mme Quinguer, 28, rue du Grand-Croissant..... | 40 |
| Destinatours de la Compagnie Générale Transatlantique..... | 40 |

| | |
|---|--------------|
| Mlle Mongel, Ecole Supérieure..... | 40 |
| Mlle Lany, Ecole Supérieure..... | 40 |
| Deux Soeurs..... | 40 |
| M. Boulin..... | 40 |
| Mme Basso, 28, rue de la République..... | 40 |
| M. et Mme Hugué, 6, rue du Grand-Croissant..... | 40 |
| Anonymous..... | 3 |
| M. Lapointe, 48, rue de Basseville..... | 30 |
| M. et Mme Maschio, Ecole Supérieure..... | 30 |
| Syndicat des Officiers Nécrosiens Navi-gateurs..... | 100 |
| M. Legros, 41, rue Emile-Renouf..... | 40 |
| Le C. mille des Buisseries de l'Arrière-Port de Havre..... | 30 |
| Mme Herard, Sainte-Adresse..... | 20 |
| Mme Bannister, Lycée de garçons..... | 20 |
| M. Ch. Huber, 81, quai de Southampton..... | 15 |
| Mlle Adam, 63, rue de Montvilliers..... | 5 |
| M. et Mme Diequiere, 35, rue Béranger..... | 15 |
| Mlle Diequiere, 35, rue Béranger..... | 5 |
| Deux Fécampois..... | 5 |
| Mme Foyier, 61, rue Félix-Faure..... | 40 |
| Mme G. Froyer, 61, rue Félix-Faure..... | 40 |
| M. G. Hess, 7, rue du Champ-de-Foire..... | 100 |
| Mlle Morillon, Ecole maternelle..... | 5 |
| Anonymous..... | 5 |
| M. et Mme Alfred Leblanc..... | 40 |
| M. et Mme Alfred Leblanc..... | 25 |
| Mme Bussard, 18, rue du Champ-de-Foire..... | 5 |
| M. Bennis, Sons-Préfector..... | 5 |
| M. Victor Guérou, rue Montreuil..... | 5 |
| Mlle Renaud, aux Acacias..... | 40 |
| M. Léon Meyer, conseiller général à M. de Rouilly Meyer..... | 200 |
| M. de Rouilly Meyer..... | 100 |
| Mme H. Thillard, 4, boulevard François-I ^{er} | 10 |
| M. Louis Hue, 3, rue des Gobelins..... | 6 50 |
| Ligue Coloniale Française (section du Havre) pour nos soldats d'Afrique..... | 300 |
| Union des Commerçants et Industriels du quartier de l'Écluse..... | 10 |
| M. Savoir, quartier de l'Écluse..... | 10 |
| Mlle Blanche Stenon..... | 10 |
| M. Gustave Lecroisy, rue Fleischer..... | 25 |
| M. R. Radde, 116, boulevard François I ^{er} | 25 |
| M. Lucien Pichon, 37, rue Bernardin-St-Pierre..... | 5 |
| M. Lebrun, 44, boulevard d'Amiral-Bugey..... | 5 |
| Mme Costard, 23, rue Racine..... | 5 |
| Mme E. Garter, 18, rue Saint-Michel..... | 50 |
| M. Ernest Moeh..... | 50 |
| M. Pister et Co..... | 100 |
| Service technique de la Surveillance des Travaux confiés à l'Industrie par la Marine Militaire..... | 61 |
| M. Viel, 3, impasse des Oméras..... | 40 |
| M. H. Trouvain et Guvion..... | 50 |
| Maquet d'un punch..... | 43 25 |
| Charles Hess, 13, rue Chevalier, Sainte-Adresse..... | 100 |
| M. Eugène Herbel..... | 50 |
| M. A. Guigoy, 53, rue Frédéric-Be-gager..... | 6 40 |
| M. directeur du personnel de la S. I. B. I. du Havre de « The Commercial Cable Company »..... | 131 10 |
| Anonymous..... | 20 |
| M. Robert Martin, 29, rue Montreuil..... | 50 |
| Milles Gilet, 29, rue Tréguenille..... | 6 |
| Comité Intéressés généraux de canton..... | 25 |
| James A. Carré..... | 10 |
| Henny Gaudard..... | 50 |
| M. Cuvreur, 25, boulevard Amiral-Bugey..... | 15 |
| M. et M. Lecolatre..... | 15 |
| M. Olo Hamlin..... | 10 |
| M. Franchet, 39, rue de Neustrie..... | 5 |
| Mme B. H. C. Michel, impasse des Brindes..... | 20 |
| M. Albert Toussaint, Gravière..... | 20 |
| M. Briot, instituteur..... | 40 |
| Mme Piel, Sainte-Adresse..... | 40 |
| M. et Mme Piel, 4, rue Saint-Michel..... | 40 |
| M. Claude Vachet, 3, rue Jacques-Loyer..... | 2 |
| MM. les premiers chauffeurs, graisseurs, chauffeurs et soudeurs du croiseur cuirassé Le-Suroit..... | 219 90 |
| MM. Hénel et Rolland, impasse de l'Écluse..... | 40 |
| M. Breneval..... | 6 40 |
| Compagnie de Remorquage et de sauvetage Les Abîmes..... | 400 |
| M. et Mme Ch. Damoye..... | 5 |
| M. H. Lamourier..... | 5 |
| Total..... | F. 3.268 95 |
| Listes précédentes..... | 12.070 |
| Total au 30 septembre..... | F. 15.338 95 |

RENTRE DES CLASSES

à la Cordonnerie Desmoulin

Le plus grand choix en CHAUSSURES pour enfants, fillettes et garçons. SPECIALITES pour Lycées et Collèges. Distribution de Sous-Rains.

Accident mortel

Un terrible accident s'est produit mercredi matin à l'usine d'incinération.

M. Léon Auzan, âgé de 59 ans, demeurant boulevard de Gravelle, 37, qui exerce les fonctions de chauffeur au service de la briquetterie, étant dans l'atelier de réparation des automobiles, vint passer une courtoisie sur une poulie servant à actionner la machine à cisailier.

Il se trouvait ainsi à environ 4 m. 50 du sol. Malheureusement, sa veste se trouva prise entre cette courtoisie et la poulie, de sorte que le malheureux ouvrier fut entraîné dans un violent mouvement de rotation.

Ses deux jambes se trouvèrent ainsi arrachées et la tête heurta plusieurs fois le mur. Le sang jaillit sur celui-ci ainsi que sur les appareils environnants. Lorsque l'on arriva le malheureux, les malheureux étaient déjà de ce monde.

Le contremaitre, qui est originaire de Saint-Martin-du-Manoir, était veuf et père de cinq enfants.

Son corps a été ramené à son domicile. M. Jénot, commissaire de police a procédé aux constatations légales.

Aidez le Trésor public

En créant les bons de la Défense nationale, le gouvernement fait appel à tous ceux qui par leurs disponibilités peuvent venir en aide à notre Trésorerie.

L'argent est le nerf de la guerre. Le Trésor offre aux souscripteurs de sérieux avantages; les nouveaux bons rapportent un intérêt de 5 0/0 payé par avance, soit un intérêt effectif de plus de 5 1/2 0/0; un droit de préférence pour les futurs emprunts leur est attaché.

Au public de faire son devoir. L'heure n'est pas aux thésaurisations égoïstes; l'or qui dort improductif ne sert pas la patrie. Il faut que nos capitaux fassent front à l'ennemi.

Morts à l'ennemi

M. Alphonse-Tobias Levasseur, de Bernambou, 29 ans, soldat réserviste, blessé le 8 septembre à la bataille de la Marne, décédé le 15 à l'hôpital de Bonnevill (Burg-St-Louis).

M. Marcel Geivy, instituteur-adjoint à Néville, caporal au 39^e d'infanterie, blessé mortellement le 22 septembre.

M. Auger, d'Orville, soldat réserviste, décédé des suites de ses blessures dans un hôpital de Liège.

M. Charles Poisson, de Saint-Sylvain, sergent rengagé au 74^e d'infanterie.

M. le capitaine Paulin, grand frère de M. Angot, ancien juge au Tribunal civil de Dieppe.

Nos Blessés

Sont en traitement pour blessures de guerre :

A Flers
Ambulance Notre-Dame - 30^e d'infanterie - Lucien Bailly, G. Vauspring.
118 - Léon Boulton, A. Creste, G. Ledu, P. Ferry.

Ambulance du Sémaphore - 30^e d'infanterie - G. Caberline, Eug. Houllé, E. Fr. Legonnet, G. Lechevalier, Eug. Lendouze, L. Leprieu, Marie Alb, Albert Péron, Maxime Pesny, L. Philippe, M. Polier, René Polivier, Paul Quélier.

128 - R. Therenotte.
319 - Ed. Grammer.

A Vendôme
Hôpital du Calvaire - M. Georges Varin, instituteur école de garçons rue Gustave-Fleubert, lieutenant au 22^e d'infanterie, a été blessé le 23 septembre, à Berry-au-Bac, d'une balle dans la cuisse gauche. Il est en traitement à l'hôpital du Calvaire, à Vendôme.

Ambulance de Sainte-Marie - 36^e - Louis Joro, M. Biscuit, Flaudier, Aïx. Yver.

A Paris
Ambula. de des Petites Sœurs des Pauvres - 39^e - Jules Roger, Saint.
1208 - Em. Duclos.
3249 - Aug. Martin, L. Anquetil, H. Carpentier.

A Saint-Erieux
30^e d'infanterie - Sergent Dufour de la Thellerie, L. Canal, caporal Eug. Lemoine, caporal Eug. Biorget.
118 - Sergent G. Vigogne.

On demande des ouvriers tailleurs et petites mains. - S'adresser au Cercle républicain, rue de Paris, 103, de 8 heures à midi.

Promotion

M. Mazier, médecin auxiliaire à l'hôpital temporaire n° 30, à Trouville-sur-Mer, est nommé au grade de médecin aide-major de 2^e classe de l'armée territoriale.

L'HERMITINE

Antiseptique Energique et Rapide
PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE
Guérit les Plaies et Blessures
RIGOREUSEMENT NEUTRE
Sans aucun danger - ni toxique ni poison
A. PIMARE & Co. 14, Place des Halles-Centrales - HAVRE (Téléph. 3.29)

CHRONIQUE RÉGIONALE

Gommeville
Une chasser au Tarnais. Mort d'un Homme. - Le 1^{er} d'octobre, M. Frédéric Bourn, domestique de culture chez M. le comte Hocquet, au château de Fillères, allait chercher un taureau.

Marine

Le steamer hollandais *Vendijk*, allant de Baltimore et New-York à Rotterdam, est arrivé au Havre mardi soir, escorté par le torpilleur de haute mer *Thylpha*.

Le *Vendijk*, qui avait à bord une centaine de tonnes de margarine chargées pour le compte d'une maison américaine, a dû débarquer dans notre port cette partie de son chargement qui a été saisie provisoirement.

Ce steamer doit continuer sa route pour Rotterdam incessamment.

Le yacht anglais *Erin*, appartenant à sir Thomas Lipton, est entré au port mardi et a pris place dans la 2^e darse du bassin Beilot.

Ce superbe yacht, transformé en navire-hôpital, est venu se mettre à la disposition du Comité anglais de la Croix-Rouge, de Paris.

Il a à son bord la duchesse de Westminster et de nombreux infirmières.

Le steamer transatlantique *Georgie* est sorti mardi soir, allant à New-Orléans.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 30 septembre. - Madeleine EMOUE, rue Jean-Jacques-Rousseau, 49; Henriette ORANGE, rue de Biche, 41; Marguerite VALLEE, rue Pasteur; Albert HAUTOT, rue d'Ératat, 104; Michèle DELAY, rue Victor-Hugo, 1-9; René VAYNEL, rue Emile Zola, 2; Raymonde GOFRETTAU, passage Ancl, 3.

DECES

Du 30 septembre. - Julia HINTER, épouse GOUTARD, 43 ans, sans profession, rue de Bell-Croissant, 43; Madeleine BOURN, épouse BILGAUD, 67 ans, sans profession, impasse Sarda, 9; Georges PALFRAY, 71 ans, sans profession, Hospice; Antoine RIVOALLAN, 50 ans, chauffeur, rue de la Crique, 9; Ernestine LEPELLET, 1 jour, rue de la Crique, 9; Emeline EBRAN, 5 mois 1/2, rue de Mulhouse, 64; Alfred MORISSE, 9 jours, rue de Zurich, 78.

Le plus Grand Choix TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (tel. 95) VOITURES, etc. de 35 fr. Bicyclettes "Touriste" 165' équipement complet.

SPHÉRIQUE de Deuil

A L'ORPHELINÉ, 13-15, rue Thiers. Deuil complet en 12 heures. Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile. TELEPHONE 83

BIJOUX DEUIL

LELEU, 40, rue Voltaire, Tél. 11.04

Société de Secours Mutuels des Employés et Ouvriers de la Région de l'Estuaire

MM. les sociétaires sont priés d'assister aux obsèques de Monsieur Adolphe ISTIVIE. Membre actif qui aura lieu le jeudi 1^{er} octobre, à 4 h. 30 au soir, en l'église de Saint-Etienne.

Mademoiselle Antoinette-Marie BADDIN

Mademoiselle Antoinette-Marie BADDIN, née le 15 mai 1892, à Paris, est décédée le 28 septembre 1914, à l'âge de 22 ans.

ECOLE DE MUSIQUE

Les cours d'instruments, Piano, Violon, Violoncelle, Contre-Basse, ainsi que les cours de Solège, reprennent le JEUDI 2 OCTOBRE. Les nouveaux élèves sont priés de se faire inscrire de 9 à 14 heures. Les anciens élèves peuvent dès maintenant reprendre les leçons et leurs propositions seront reçues.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

| OCTOBRE | | NOVEMBRE | |
|---------|----------|-------------|--|
| Jeu. | 10 17 45 | 10 45 18 45 | |
| Vend. | 7 9 45 | 8 45 11 | |
| Samedi | 7 10 45 | 8 45 11 30 | |

| OCTOBRE | | TROUVILLE | |
|---------|---------|------------|--|
| Jeu. | 8 15 30 | 9 30 16 45 | |
| Vend. | 8 15 30 | 9 30 16 45 | |
| Samedi | 8 15 30 | 9 30 16 45 | |

| OCTOBRE | | CASN | |
|---------|--------|------|--|
| Jeu. | 1 6 30 | 6 45 | |
| Vend. | 1 7 | 7 30 | |
| Samedi | 1 7 30 | 7 45 | |

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. *Hypolite-Norms*, ven. de Bordeaux, est arr. à Dunquerque le 21 sept. Le st. fr. *Anti-Nelly* est parti de Barry-Island le 5 sept. Le st. fr. *Asie*, all. du Congo à Bordeaux et Havre, est rep. de Dakar le 29 sept. Le st. fr. *Arctur* est parti de Liverville le 28 sept pour Havre.

Mérographe du 1^{er} Octobre

| | | | |
|------------|----------|---------|-------|
| FLEINE MER | 7 h. 36 | Hauteur | 6' 08 |
| | 19 h. 02 | | 7' 25 |
| BASSE MER | 2 h. 40 | | 2' 20 |
| | 3 h. 4 | | 2' 20 |

Lever du Soleil. 6 h. P.L. 4 oct. A 6 h. 3. Coucher du Soleil. 17 h. 30. D.Q. 13 oct. A 6 h. 43. Lev. de la Lune. 16 h. 13. N.L. 10 oct. A 12 h. 13. Coucher de la Lune. 2 h. 17. P.Q. 26 oct. A 12 h. 43

Port du Havre

Sept. Navires Entrés. - 29 st. holl. *Vendijk*, Baltimore. - 29 st. fr. *Georgie*, Havre. - 29 st. fr. *St-Louis*, Goulville. - 30 st. ang. *Thronon*, Tomez. - 30 st. ang. *Sturton*, Havre. - 30 st. ang. *Normandie*, Képaran. - 30 st. fr. *St-Etienne*, Jussieu. - 30 st. fr. *Arctur*, Marzin. - 30 st. fr. *Arctur*, Marzin.

Par le Canal de Tancarville

29 ch. fr. *Albion*, Rouen. - 29 ch. fr. *Villars*, Rouen. - 29 ch. fr. *Roumald*, Rouen. - 29 ch. fr. *Os*, Rouen. - 29 ch. fr. *Rhône*, Rouen.

Sur Rade

30 st. ang. *Ocean-Prince*, New-Orléans. - 30 st. ang. *Belorado*, New-Orléans.

Navires Sortis

29 st. fr. *Georgie*, Havre. - 29 st. fr. *St-Louis*, Goulville. - 29 st. fr. *Ville-de-Dijon*, Roussicot. - 29 st. fr. *Ville-de-Dijon*, Roussicot.

EPICERIE POTIN

Maison V. HAINNEVILLE

Les MAGASINS seront fermés

JEUDI, TOUTE LA JOURNÉE pour cause d'inventaire

La LLOYDS BANK (France) Limited

actuellement à Paris, Bordeaux et Biarritz et Filiale de la LLOYDS BANK Limited de Londres

Nous demandons d'insérer le communiqué suivant : Dans le but de pouvoir assurer les besoins de notre Clientèle, tant en France qu'en Angleterre, nous venons d'ouvrir une

MAISON DE BANQUE

où nous ferons toutes les opérations usuelles de Banque, en comprenant l'achat et la Vente des Effets et des Monnaies étrangères; l'ouverture de Comptes-Courants de Dépôts, etc., etc.

H. DESPLANCHE

26, Rue Casimir-Périer, 26 (derrière la Banque de France) LE HAVRE

FABRIQUE DE COURONNES FUNÉRAIRES

La plus importante de la Région PERLES - CELLULOÏD - MÉTAL - IMMORTELLLES, ETC., ETC. La Maison n'a pas de Succursale

MAISON DE COUTURE

53, rue de Normandie ROBES, MANTEAUX, FOURRURES. Fignons et Transformations de Fourrures en tous genres. Nettoyage et Lustrage

LA SOUDURE AUTOGENE HAVRAISE

13, rue Beilot. - Téléph. 150. Travaux de soudure et découpage de métaux. Réparations de chaudières marines et terrestres, et de toutes pièces brisées ou cassées, en fer, fonte, bronze et aluminium. Prix très modérés. 1.357.9.11 (2022)